

1780. trait devant New-York, mais ne peut faire grand'chose faute de provisions. (Cette lettre a été envoyée en chiffres.) Page 187
- 11 juillet, Québec. Haldimand à Knyphausen. Arrivée du colonel de Loos. Les raisons pour n'avoir pas envoyé tous les renforts qu'on avait intention d'envoyer sont satisfaisantes, et le manque de provisions le concilie. Aucune nouvelle encore de la flotte de ravitaillement; la difficulté de fournir la subsistance ou d'ajouter aux troupes s'il arrivait un malheur à cette flotte. Envoie des doubles de la lettre précédente, les moyens de l'envoyer auparavant étant incertains. Est occupé à préparer la défense de la province. Le félicite de la reddition de Charleston. 189
- 11 juillet, Québec. Le même à Clinton. L'arrivée du colonel de Loos; est reconnaissant de l'aide qu'on lui offre d'un officier au-si capable. Le félicite de la chute de Charleston. 192
- 11 juillet, Québec. Le même à Riedesel. Arrivée de Schlagenteuffel; comme il s'arrangera pour payer son indemnité. 194
- 11 juillet, Québec. Le même à Robertson (gouverneur de New-York). (Personnelle.) Demande des renseignements sur l'économie interne de l'armée, pour sa gouverne, parce qu'il y a un manque total d'instructions de la mère-patrie et de la méthode établie ici. Les points sur lesquels on demande des renseignements sont exposés au long. 196
- 11 juillet, Québec. Le même au même. Arrivée de DeLoos, avec les troupes sous ses ordres. Fait tous les préparatifs nécessaires pour se mettre à l'abri d'une attaque, croyant que la France a intérêt à faire, contre cette province, une tentative qui serait secondée par une révolte générale des habitants. Croit cependant que le succès de Charleston et la supériorité de la flotte anglaise, découragera les Français de s'aventurer dans le Saint-Laurent. Croit, donc, que le projet sera abandonné. Espère que le projet de Franklin d'attaquer New-York, sera frustré. Préparatifs sur le lac Champlain, mais rien au delà de Crown-Point ne pourra être tenté par suite du manque de provisions; ses efforts pour lever des corps additionnels. 206
- 11 juillet, Québec. Le même à Pattison. Accuse réception de la lettre reçue par DeLoos; le remercie de ses offres de services. 209
- 11 juillet, Québec. Le même à Phillips. Accuse réception de sa lettre; exprime son regret que Phillips n'ait pu obtenir d'échange. Des vêtements pour les troupes allemandes de la convention seront envoyés par le retour des transports. Spillard sera employé dans le commissariat; les mérites de Twiss. 210
- 12 juillet, Québec. Le même à Robertson. A permis au lieutenant Maynard et à Peter Henciershaw, un chirurgien, d'aller à New-York, où ils espèrent être échangés. Ils devront être strictement surveillés et on ne leur permettra pas d'être échangés. 213
- 12 juillet, Québec. Le même à Phillips. Ne peut accorder d'indemnité d'entrée en campagne à Despeth, pendant le temps de son absence de la province, pour les raisons données. Demande de procurer l'échange de l'enseigne DeChambeault, afin qu'il puisse revenir dans la province. Le commissaire Spillard refuse de servir sans augmentation de solde; on lui a permis de retourner à New-York. 215
- 13 juillet, Québec. Le même au brigadier Leland. A reçu les lettres apportées par de Loos. 219
- 13 juillet, Québec. Le même à sir William Howe. Accordera la permission au lieutenant Gore, maintenant à Niagara, de retourner en Europe, si on peut se dispenser de ses services. 220
- 13 août, Québec. Le même à Clinton. On ne peut se fier à la parole d'Allen ou à celle de ses associés dans le Vermont, parce qu'ils ne peuvent être liés par les lois ou autrement. Si Allen peut armer 4,000 hommes,